

## Burundi : début des élections législatives boycottées par l'opposition

À 06h00 (04h00 GMT) et l'affluence des deux premières heures de vote était timide dans la capitale, a-t-on constaté sur place.

"Il y a eu quelques petits retards de 10, 15 minutes mais dans la plupart des bureaux de vote, tout se passe bien", a indiqué le commissaire chargé de la communication au sein de la commission électorale nationale indépendante, Prosper Ntahorwamiye. Hormis le parti Uprona, les principaux partis d'opposition ont maintenu le boycott entamé lors de la présidentielle du 28 juin qui a vu la réélection du président Pierre Nkurunziza, seul candidat en lice, évoquant de graves irrégularités dans le précédent scrutin communal de fin mai. Le scrutin de vendredi est placé sous haute surveillance en raison d'une vague d'attaques à la grenade qui avait suivi les élections communales, mais également des menaces des insurgés islamistes somaliens en raison de l'implication du pays au sein de la force de l'Union africaine en Somalie (Amisom). "Après l'attentat en Ouganda, les mesures de sécurité ont été renforcées sur l'ensemble du pays", a ainsi confirmé le porte-parole de l'armée Gaspard Baratuza. Les shebab ont revendiqué le double attentat qui a fait 76 morts le 11 juillet à Kampala en remerciant la contribution majeure de l'Ouganda à l'Amisom. "Jusqu'à maintenant, on n'a signalé aucune perturbation. Les électeurs se rendent aux urnes dans le calme. Le système de sécurité est le même que pour les scrutins précédents", a ajouté le porte-parole. Depuis plusieurs jours, les patrouilles de police et les fouilles de véhicules sont plus fréquentes à Bujumbura, dont la principale plage sur le lac Tanganyika a été fermée au public.